Ultrasensibles

Pièce théâtrale et musicale pour 8 acteur·rices et 2 musicien·nes

Conception et mise en scène **Fanny de Chaillé**



© Marc Domage

Contact presse
Philippe Boulet - boulet@tgcdn.com
06 82 28 00 47

Théâtre national Bordeaux Aquitaine — Direction Fanny de Chaillé
tnba
Le théâtre — L'école

création 2026

Ultrasensibles

Pièce théâtrale et musicale pour 8 acteur·rices et 2 musicien·nes

Conception et mise en scène **Fanny de Chaillé**

Avec **Margot Alexandre, Maudie Cosset-Chéneau, Luna Desmeules, Malo Martin, Pierre Ripoll, Tom Verschueren, Margot Viala, Valentine Vittoz**
et les musicien·nes **Gilles Coronado** (Guitare) et **Sarah Murcia** (Contrebasse / Clavier)

Assistant **Christophe Ives** / Composition musicale **Sarah Murcia** / Lumière **Willy Cessa** / Son **Manuel Coursin** / Costumes **Marie La Rocca** assistée de **Françoise Léger Pirus** / Régie générale **Emmanuel Bassibé** / Régie son **François-Xavier Vilaverde.**

Durée estimée 1h30
Pour tous·tes dès 15 ans

Production tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine
En coproduction avec le Théâtre de Nîmes, Scène conventionnée d'intérêt national - art et création - danse contemporaine ; Nouveau Théâtre de Besançon, Centre dramatique national ; Le Lieu Unique - scène nationale de Nantes ; Bonlieu Scène nationale Annecy ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
Avec le soutien du Prix Tremplin Leenaards / La Manufacture, Suisse

Tournée 2026/2027 :
Mercredi 07 octobre 2026 - Espaces Pluriels Pau
Vendredi 09 octobre 2026 - Scène nationale Sud Aquitain Bayonne
Jeudi 19 novembre 2026 - TAP scène nationale de Poitiers
Du 02 au 05 décembre 2026 - MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis dans le cadre du Festival d'Automne
Du 08 au 10 décembre 2026 - Le Lieu Unique, scène nationale de Nantes

Du 12 au 15 janvier 2027 - Nouveau Théâtre de Besançon - CDN
Mercredi 27 janvier 2027 - Théâtre de Nîmes
17 et 18 février 2027 - Le Quai CDN Angers
Les 06 et 07 mars 2027 - Bonlieu scène nationale Annecy

Reprise en 2027-2028

Contact presse
Philippe Boulet - boulet@tgcdn.com
06 82 28 00 47

« *Les émotions sont contextuelles comme la vérité qui évolue en fonction des époques.* » Thomas Hirschhorn

La grande et la petite histoire

Depuis ses origines et jusqu'à très récemment nous avons pensé l'Histoire du point de vue des dates et des grands hommes qui l'ont marquée.
Dans les années 70, sous l'impulsion des sciences sociales, de la philosophie et de l'anthropologie, une nouvelle génération d'historien·nes a remis en cause cette définition de l'histoire.
Plutôt qu'une succession d'évènements datés de la vie des êtres, elle s'est posée la question de ce qui était « pensable » de la part des femmes et des hommes à une époque et dans un contexte donné : ces historiens ont inventé ce que l'on a appelé « l'histoire des mentalités ».
Aujourd'hui une nouvelle façon de penser notre rapport au monde s'envisage, non plus du point de vue des mentalités cette fois, mais « des sensibilités » : Qu'est ce qui était « éprouvable » par les femmes et les hommes à un moment donné, dans un contexte donné ?
Cette façon de penser l'histoire est un changement de paradigme pour appréhender en tant qu'être humain notre rapport au monde, aux autres et je veux m'en servir pour inventer une forme pour la scène, repenser notre acte théâtral du point de vue du sensible, au présent, en me posant la question des enjeux sensibles de la représentation aujourd'hui.
Comment repenser le langage dramatique du point de vue sensible ? Quelle langue, quel mot ? Quel son pour quel sens ?

Depuis 2020 je travaille avec de jeunes acteur·ices à qui je demande pour chaque projet de se situer vis-à-vis de l'Histoire.
Pour écrire la pièce *Le Chœur* je leur ai posé cette question « Quand est-ce que votre petite histoire a rencontré la grande Histoire ? »
Assez vite je me suis rendu compte qu'ils envisageaient cette question dans un rapport à l'histoire qui avait changé par rapport au mien, à celui de ma génération, puisqu'ils l'interprétaient de cette façon « Quand est-ce que mon histoire intime a rencontré l'histoire collective ? »
Cette histoire des sensibilités était donc déjà à l'œuvre chez ces jeunes gens, ils l'avaient comme intégrée.
Depuis j'ai fait deux pièces : *Une autre histoire du théâtre* et *Avignon, une école* et j'ai voulu, avec ces pièces, poursuivre ce travail en lien avec l'histoire.
Reconnecter ces jeunes acteur·ices à des archives, celles de leur pratique, l'art dramatique.
En travaillant à la copie de documents, ils se sont confrontés directement à une mémoire, se sont connectés à un passé qu'ils ne connaissaient pas, pour mieux, me semble-t-il, se situer dans le présent.
Travailler une archive c'est se replonger dans le passé des femmes et des hommes, cela nous permet de comprendre quelque chose sur eux mais également quelque chose sur nous.

Ultrasensibles : Une pièce sensible

Les émotions sont contextuelles comme la vérité qui évolue en fonction des époques. Travailler sur les sensibilités c'est proposer une autre lecture en rappelant le poids de la vie affective dans la détermination de nos conduites individuelles comme dans la marche des sociétés.

Il existe et particulièrement en France, une longue tradition intellectuelle et théâtrale de délégitimation du corps, des sens et des émotions, qui a privilégié à l'excès les idées, la raison, le texte, en masquant leur charge affective.

Or l'histoire du théâtre, celle du langage dramatique est liée à l'histoire des corps et des perceptions ; on écrit toujours du théâtre à un moment donné dans un contexte donné, de façon située : de Shakespeare à Dada… les langages dramatiques évoluent en fonction des contextes historiques dans lesquels ils naissent.

Appréhender l'histoire du point de vue du sensible à travers des objets tels que l'amour, les larmes, la peur, la mort… pourrait paraître subalterne, fragile, « féminin »…

Nous accordons généralement plus d'importance aux mécanismes rationnels dans l'explication des textes, regardons les pièces toujours à travers le prisme du sens, de ce qu'ils contiennent de politique. Or, il me semble que les enjeux d'une représentation théâtrale sont forcément reliés à ces objets sensibles.

Parce qu'on apprend à sentir et à ressentir en société, les sensibilités ne sont pas un supplément d'âme ; elles sont au cœur des grands principes d'organisation du monde social, de nos représentations.

Cette histoire des sensibilités ne va pas nous permettre de raconter sur scène l'histoire des émotions, de décrire la haine, l'amour… mais plutôt de nous questionner, de saisir comment la représentation théâtrale passe par les sens et les émotions.

Qu'est ce qui fait que les formes que l'on produit aujourd'hui sur scène ne sont pas les mêmes que celles que l'on produisait il y a 100 ans et ne seront pas les mêmes dans 100 ans…

Comment notre régime émotionnel traverse et se déverse dans les formes que nous produisons sur scène ?

Faire une pièce aujourd'hui c'est penser le monde dans lequel nous vivons à l'instant où nous le vivons.

Ultrasensibles : Une pièce musicale

Il n'y a pas de société sans chants, pas de rituel ou de célébration qui ne soit pas sonore. Ce silence que l'on organise au théâtre en Occident pour déployer de la parole est très étrange. Comme si la musique empêchait quelque chose, allait nous détourner du sens des mots. Je veux, avec sa présence sur scène, réaffirmer sa place dans la constitution du langage, réengager sa puissance d'évocation du sensible. Travailler avec de la musique live : une contrebasse et une guitare pour accompagner nos paroles.
Faire un théâtre qui n'asservit pas la musique au théâtre, où elle jouerait un rôle de simple illustration, de simple transition, simple ambiance…
Ni faire un théâtre asservi à la musique, où celui-ci relèverait de la simple régie ou mise en espace de l'opéra ou encore de la théâtralisation pédagogique, commerciale ou divertissante du concert, et qui ne cherchent ni leur dépassement ni leur fusion dans un art autre, nouveau, trans-art.
Faire un « théâtre musical » qui suppose donc qu'il y ait musicalisation et de la mise en scène et de la dramaturgie, que cette dernière soit définie comme écriture dramatique ou comme élaboration, à travers différents matériaux textuels, partitions verbales ou non verbales, du sens ou discours du spectacle.

Fanny de Chaillé







© Marc Domage







Moodboard



Guillaume Benjamin Armand Duchenne de Boulogne,
Lady Mac Beth, La cruauté



Adrien Tournachon, *Pierrot surpris*, 1854



Charles Lebrun, Deux études d'yeux humains, 1690



Claude-Marie Dubufe, *Lettre de Wagram*, 1872



Jacques-Louis David, *Les licteurs rapportent à Brutus les corps de ses fils*, 1789



Louis Léopold Boilly (1761-1845). *Trente-cinq têtes d'expression*, vers 1825



Thomas Hirschhorn, *Les plaintifs, les bêtes, les politiques*



Émile Friant, *Les Amoureux*, 1888



Olaf Breuning, *Horse-farm*, 2004



Olaf Breuning, *Protesters*, 2014

Biographies

Fanny de Chaillé

Fanny de Chaillé engage un théâtre du corps où elle aime séparer texte et mouvement pour mieux ré-agencer leur rencontre. C'est dans ce jeu d'échanges entre corps et voix que les écarts et distorsions se créent, que le langage gagne en physicalité et en plasticité. Ses pièces, projets et installations ne s'inscrivent pas dans un champ disciplinaire figé, plutôt les superposent, sur les plateaux ou en dehors (galeries, salles de concert, bibliothèque, amphithéâtre universitaire). Ses dernières créations reflètent cet intérêt pour les dispositifs et les modes d'adresse et d'écoute, qu'il s'agisse de redonner voix et corps au discours inaugural de Michel Foucault au collège de France (*Désordre du discours*, 2019), de faire collectif autour de dix jeunes comédien·nes de l'ADAMI (*Le Chœur*, 2020), de croiser les générations (Les Grands, 2019), ou de revisiter l'album *Transformer* de Lou Reed dans un format tout terrain (*Transformé*, 2021). *Une autre histoire du théâtre* (2022) dépose entre les mains de quatre jeunes acteur·ices, l'histoire de l'art dramatique et ses mutations esthétiques en jeu depuis les années 20. Elles et ils s'en s'emparent avec des moyens simples, dans un théâtre de la relation qui met en résonance formes, gestes et écritures avec les enjeux politiques et sociaux contemporains. Avec sa dernière création *Avignon, une école* (2024) Fanny de Chaillé traverse les archives du Festival d'Avignon depuis sa création et invite les étudiant. es sortants de La Manufacture – Haute école des arts de la scène de Lausanne à rejouer leurs propres expériences, moments d'anthologie, témoignages d'artistes, regard critique ou paroles de spectateur·ices.

Formée à l'Esthétique à Paris Sorbonne au début des années 90, Fanny de Chaillé crée ses propres installations et performances à partir de 1995, et des spectacles pour la scène dès 2003, avec cette façon de faire corps en s'appuyant sur des textes littéraires – Georges Pérec dans *Le voyage d'hiver*, Thomas Bernhard dans *Je suis un metteur en scène japonais*, Hugo von Hofmannsthal dans *Le Groupe* -, en puisant dans une culture musicale rock et populaire – *Karaokurt* (1996), *Gonzo Conférence* (2007), *Mmeellooddyy Nneellssoonn* (2012), *Transformé* (2021) – en imaginant des formes hybrides, hors plateaux – *La Bibliothèque*, *Projet Kids*.
Artiste associée de la scène nationale Chambéry Savoie (2014-2022), du CND Lyon (2017-2020), au Théâtre Public de Montreuil – CDN, à Chaillot, Théâtre national de la danse depuis 2022, au Théâtre de Nîmes depuis 2023 ou invitée par la Maison des Métallos (*CoOP* – 2020) ou par le Centre Pompidou en 2013 pour y investir l'Espace 315 avec *La Clairière*, Fanny de Chaillé y questionne le dispositif théâtral et invente de nouvelles manières de faire circuler les savoirs et les pratiques avec les amateur·ices et les publics. En 2024, elle prend la direction du tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine et de son école.

En novembre 2026, elle créera *Quoi qu'il en soit* avec Thomas Hirschhorn au Capc - Musée d'art contemporain de Bordeaux, puis *Le Convoi* d'après le récit de Beata Umubyeyi Mairesse au Théâtre de la Bastille, Paris.

Les acteur·rices

Margot Alexandre

Margot Alexandre suit l'enseignement de Bruno Wacrenier au conservatoire du Ve arrondissement de Paris. À partir de 2011, elle participe surtout à des projets d'écriture au plateau notamment avec la compagnie la vie brève (Jeanne Candel). Elle travaille dans de nombreuses créations in situ lors d'Un Festival à Villeréal et du Festival du Paon (Banon 04). On la voit dans *Les Grands* de Pierre Alferi mis en scène par Fanny de Chaillé et *La Chute de la Maison* mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache. Elle joue dans *Songs* mis en scène par Samuel Achache et sous la direction musicale de Sébastien Daucé. Au cinéma elle travaille entre autres avec Erwan Leduc et Jean-Christophe Meurisse. En 2016 elle crée avec Nans Laborde-Jourdàa la compagnie TORO TORO, aujourd'hui associée au Théâtre de l'Aquarium et au tnba.

Maudie Cosset-Chéneau

Maudie est comédien dans des spectacles de danse, et danseur dans des spectacles de théâtre. Il est membre du collectif Fléau Social, co-organise le Festival d'Arts et Création Trans, et collabore régulièrement avec Fanny de Chaillé (*Le Chœur*) et François Hien. Il est également facilitateur, sous diverses formes et dans différents contextes : il participe à fabriquer des spectacles accueillants, à autonomiser des acteur·ices pour bien jouer et bien sentir, intercède dans des situations de conflits interpersonnels, communautaires et structurels, facilite les rapports entre les enfants et les parents qui sont déjà là. Il aime prendre part à des polyphonies anciennes et se forme actuellement à la direction de chœur.

Luna Desmeules

Luna Desmeules est une actrice suisse. Elle débute le théâtre au Théâtre du Loup à Genève, puis rejoint la troupe Acrylique Junior. Elle se forme ensuite au Conservatoire de Genève avant d'intégrer La Manufacture - Haute École des Arts de la Scène.
En 2024, elle est diplômée de cette même école où elle a notamment travaillé avec Lilo Baur, Emilie Charriot, Valérie Dréville, Oscar Gomez Mata et Jean-Yves Ruf. Cette année-là, elle participe à la création du spectacle *Avignon, une école* de Fanny de Chaillé, présenté à Vidy-Lausanne et au Festival d'Avignon. Durant la saison 2024/25 Luna sera interprète dans *Lenz* d'Éléonore Bonah et Maria Clara Castioni, Coeurcolère d'Olivia Csiky Trnka et dans Cosimo de Jean-Yves Ruf.
Elle joue également au cinéma pour des longs/courts-métrages ainsi que pour des séries.

Malo Martin

Originaire de Nantes, Malo Martin suit une formation de comédien à l'EDT91 avant d'intégrer l'ERACM pour l'obtention du Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien en 2017. Durant cette formation, il écrit et met en scène une pièce intitulée *Les Sélénites* dans le cadre d'une carte blanche qui lui est accordée en troisième année de formation.
Comédien permanent au CDN de Dijon pour la saison 2017-2018, il interprète le rôle d'Arlequin dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, sous la direction de Benoît Lambert. Il joue par ailleurs la pièce *Inoxydables* de Julie Ménard, mise en scène par Maëlle Poésy, dans de nombreux lycées de la région Bourgogne-Franche-Comté. En 2019, il joue dans *Ysteria* de Gérard Watkins et dans le film *La dernière douane* de Clément Schneider. En 2020, Malo rejoint le dispositif Talents Adami Théâtre avec le spectacle *Le Chœur* de Fanny de Chaillé. En 2022, au sein du collectif Les Aimants, il participe à la création de deux spectacles : *L'Armoire Polyphonique* et *Les Nuits du temps*. Cette même année, il joue à nouveau pour Fanny de Chaillé dans *Une autre histoire du théâtre*. En 2023, Malo retrouve Gérard Watkins pour la création du spectacle *Voix*.
Aujourd'hui, en parallèle de son activité de comédien pour divers metteur·es en scène, Malo Martin développe son écriture pour l'espace public dans des projets mêlant le théâtre et la création sonore (avec notamment la création d'*Appartement témoin* qu'il co-met en scène avec Léo Bahon).

Pierre Ripoll

Il débute le théâtre à Marseille avant de suivre des études scientifiques à Lyon. Pendant cette période, il dirige deux projets d'écriture de plateau en 2018 et 2019. En 2020, il intègre le Cycle d'Orientation Professionnel du Conservatoire de Lyon, où il se forme auprès de Magali Bonnat, Laurent Ziserman et Anne Rauturier.
En 2021, il rejoint La Manufacture - Haute École des Arts de la Scène de Lausanne. Il y travaille avec, entre autres, Valérie Dréville, Émilie Chariot, Lilo Baur, Mohamed El Khatib, Jean-Yves Ruf, Oscar Gomez Mata, Olivier Neveux, Anne Pelois et Ilya Kozin. En 2024, il joue dans le festival IN d'Avignon sous la direction de Fanny de Chaillé dans *Avignon, une école*.

Tom Verschueren

Après 3 ans de formation au théâtre physique à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD), Tom commence à travailler avec la compagnie Adhok et participe à deux créations en théâtre de rue. Il co-crée avec ses ancien·nes camarades d'école la compagnie Paon dans le ciment qui voit naître 3 spectacles : *Rosie*, *Maîa* et *Hune* qui mêlent le théâtre, la danse et la musique live. Dans un désir d'utiliser son métier dans d'autres cadres, Tom participe à l'organisation d'un camp de vacances en Normandie (La Factorie, maison de la poésie), ainsi qu'à divers ateliers d'échange et de transmission de pratiques théâtrales. En 2020, il rencontre le travail de Fanny de Chaillé et la compagnie Display pour deux projets : *Le chœur* et *Une autre histoire du théâtre*.

Margot Viala

Née à Bordeaux, Margot Viala s'est formée au Conservatoire du 13ème arrondissement de Paris avec François Clavier puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris dirigée par Serge Tranvouez. En 2019 elle présente avec sa promotion *Dévotion, dernière offrande aux Dieux morts*, mis en scène par Clément Bondu, au 73ème Festival IN d'Avignon. Elle travaille aujourd'hui avec Emilie Rousset dans *Reconstitution: le procès de Bobigny*, co-mis en scène avec Maya Boquet, ainsi que dans *Please, Continue (Hamlet)* mis en scène par Yan Duyvendak. Depuis 2019 elle travaille avec Fanny de Chaillé dans *Le Chœur*, créé dans le cadre des Talents ADAMI et dans *Une autre histoire du théâtre*. Elle travaille également en tant que collaboratrice artistique sur la pièce S*outerrain* écrite et mise en scène par Raphaël Bocobza.

Valentine Vittoz

Formée au Conservatoire du 5e arrondissement de Paris par Bruno Wacrenier, elle y rencontre les membres de la compagnie TORO TORO avec qui elle jouera *Polyester*, ainsi que Lucie Rébéré qu'elle suivra sur plusieurs pièces dont *Atomic Man* et *Dernière Frontière*. Elle rencontre ensuite Fanny de Chaillé grâce au Talents Adami Théatre, avec qui elle crée *Le Choeur* puis *Une autre histoire du théâtre*. Elle a également travaillé avec Jeanne Candel et Samuel Achache, Julien Guyomard, Lou Wenzel et Laetitia Guédon. Elle a participé pendant dix ans à Un Festival à Villeréal sur des projets tels que *Les H+mmes Augmentés* de Nicolas Giret Famin ou *La forêt de Montlabour* de Damien Mongin. Elle travaille également sur les films d'Aurélie Reinhorn, comme actrice dans *Pied de Biche* et comme collaboratrice artistique sur *Son Altesse Protocole* et *SCALP*.

Les musicien·nes

Gilles Coronado

Gilles Coronado est un guitariste installé à Paris depuis 1991, il a participé à l'émergence de la nouvelle scène de musique improvisée durant les années 90, incarnée par le club « Les Instants Chavirés ». En 1994, il fonde le groupe Urban Mood (Guillaume Orti, Vincent Ségal et Norbert Lucarain). Participe à Thôt (Stéphane Payen) depuis sa création, ainsi que Caroline le groupe de Sarah Murcia. Il partage des expériences avec la danse contemporaine (Mathilde Monnier, Catherine Contour, Thierry Baë, Loïc Touzé,...), enregistre avec Katerine, Francis et ses Peintres le projet massif de plus de cinquante reprises de chansons françaises (52 reprises dans l'espace). Pendant plusieurs années dans les groupes de Louis Sclavis, il participe à des fictions pour France Culture, une création musicale pour « Tephra Formations » au Centre Beaubourg (pièce de Philippe Katerine et du designer Robert Stadler), ainsi que des émissions musicales pour Arte... En 2014 il prend la direction de son propre groupe « Coronado » avec Matthieu Metzger, Antonin Rayon et Franck Vaillant.
Il intègre la Fanfare XP de Magic Malik depuis 2021.
La Main est son nouveau projet, groupe à formule multiple, du trio au quintet (Olivier Laisney et Christophe Lavergne + Sarah Murcia et Catherine Delaunay). Enfin, son nouveau projet solo, Solotone.

Sarah Murcia

Contrebassiste, pianiste, compositrice, arrangeuse, productrice, Sarah Murcia est une personnalité incontournable de la scène hexagonale, à l'insolence et à la pertinence salutaires, le cœur et l'oreille ancrés dans le beat fertile et indocile. Disciple de Jean-François Jenny-Clark, leader ou co-leader de nombre d'ensembles (Eyeballing, Caroline, Beau Catcheur, avec Kamilya Jubran...), sidewoman (Magic Malik, Sylvain Cathala, Louis Sclavis, Rodolphe Burger, ONJ...), elle dirige aussi nombre de projets transdisciplinaires notamment en compagnie du chorégraphe et chanteur Mark Tompkins (*Never Mind the Future*, autour des Sex Pistols, *My Mother is a Fish* d'après Faulkner), du chorégraphe Alain Buffard et de la chorégraphe et metteure en scène Fanny de Chaillé. Elle compose et produit également pour le cinéma et collabore à de nombreux disques.
La liberté et le savoir-faire de Sarah Murcia est aux avant-postes d'un jazz de demain, d'une pop rénovée, et d'une musique moyen-orientale complètement originale – comme en témoignent ses récents travaux symphoniques pour Kamilya Jubran et l'Orchestre de Normandie.

Assistant à la mise en scène

Christophe Ives

Christophe Ives, né à Marseille en 1973.
Après avoir exercé le métier de pâtissier chocolatier, le virage chorégraphique est pris en 1997 à la suite des études au CNSM de Paris. Christophe collabore avec de nombreux artistes principalement de la scène française, et, particulièrement Daniel Larrieu, Alain Buffard, Martine Pisani, Boris Charmatz et Fanny de Chaillé pour laquelle il sera danseur depuis la pièce *Le Robert* en 2000 jusqu'à *Le Groupe* en 2014.
Aujourd'hui Christophe s'active à travers son métier de danseur qui se déplie autour de l'interprétation (actuellement dans *Les Chats* de Marlène Saldana et Jonathan Drillet de workshops à destination d'écoles et formations d'artistes ou encore l'assistanat de chorégraphe et metteur en scène. En tant qu'assistant de Fanny de Chaillé, Christophe Ives a participé à la réalisation de plusieurs œuvres marquantes telles que *Les Grands*, *Le Chœur*, *Une autre histoire du théâtre*, et *Avignon, une école*.

Bibliographie
histoire des sensibilités

Christophe Granger et Sarah Rey, *Introduction à l'histoire des sensibilités,* La Découverte, 2024
Alain Corbin et Hervé Mazurel, *Histoire des sensibilités*, Puf, 2022
Sarah Rey, *Les larmes de Rome*, Anamosa, 2017
Arlette Farge, *La Vie fragile*, Points. Histoire, 2016
Alain Corbin, *Histoire des émotions*, 3 volumes, Poche - 2016 - 2021
Revue XXe siècle – spécial : *Histoire des sensibilités au 20e siècle*, SciencesPo. Les Presses, 2014
Surveiller et punir, Michel Foucault, Gallimard, 1975
Les sentiments du capitalisme, Eva Illouz, Paris, Seuil, 2006
Carlos Ginsburg, *Le fromage et les vers*, Flammarion, 2019
Georges Vigarello, *Le sentiment de soi. Histoire de la perception du corps, XVIe - XXe siecle*, Seuil, Paris, 2014.
Pierre Pachet, *Les baromètres de l'âme. Naissance du journal intime*, Les Bruits du temps, 2015
Hervé Mazurel, *Kaspar l'obscur ou l'enfant de la nuit*, Paris, La Découverte, 2020
Vinciane Despret, *Ces émotions qui nous fabriquent*, Point. Essais, 2022
Diderot, *La paradoxe du comédien*, Gallimard, 2024
Georges Didi-Huberman *Invention de l'hystérie*, Macula, 2021

Radio

Le Cours de l'histoire – France culture, Série : Histoire des sensibilités :
- Comment écrire l'histoire des émotions ? ep.1
- De colère, de tristesse, de joie… l'histoire, la larme à l'œil
- Ne rien laisser paraitre, une histoire de l'insensibilité
- L'impossible retour, la nostalgie à l'épreuve du temps

Youtube

Alain Corbin – Histoire des émotions - Librairie Mollat
Faire l'histoire des sensibilités, Clémentine Vidal Naquet - RetroNews

Podcast

Le sensible incarné : de l'histoire du corps à celle des sensibilités – L'Histoire à venir

Théâtre national Bordeaux Aquitaine
Direction Fanny de Chaillé
3 place Pierre Renaudel, BP 80031
33034 Bordeaux Cedex

École du tnba
École supérieure de théâtre

www.tnba.org

Théâtre national Bordeaux Aquitaine
Direction Fanny de Chaillé
tnba
Le théâtre
L'école